

Chers amis,

Nous nous réunirons pour le partage de notre foi et dans la prière de la Badaliya et pour la paix le dimanche 15 mars 2020 de 15h00 à 16h30 à l'église Saint-Paul de Cambridge, dans la petite chapelle située dans le centre paroissial. Veuillez-vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interreligieuses et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient et en particulier en Terre Sainte.

Pendant les six semaines du temps du Carême, les chrétiens sont invités à prier davantage, à jeûner et faire l'aumône. Un moyen de préparer leur cœur et leur esprit aux événements extraordinaires de la Semaine Sainte et de Pâques. Le jeûne comme moyen d'intégration spirituelle et physique du corps et de l'âme est une ancienne pratique commune aux trois traditions de foi abrahamique et à bien d'autres. Vivre ce que l'on ressent comme avoir faim nous permet d'être plus conscients de nos voisins qui n'ont pas assez de nourriture pour nourrir leurs enfants et se connecte à l'aumône en nous encourageant à donner ce que nous ne dépensons pas en nourriture à ceux qui sont dans le besoin. De nombreuses autres formes de dons de bienfaisance font partie du jeûne du Carême, y compris le don de notre temps comme de nos ressources financières.

Nos amis musulmans ont une riche tradition de jeûne pendant le mois de Ramadan. À la rupture du jeûne, ils partagent non seulement le repas avec les autres, mais offrent les restes aux plus pauvres.

La prière, le jeûne et l'aumône peuvent être une invitation à approfondir notre conscience de la faim et de la soif physiques qui se transforment en faim et soif spirituelles. Dans notre lecture de l'Évangile d'aujourd'hui, nous entendons parler d'une Samaritaine qui rencontre Jésus lorsqu'elle vient puiser de l'eau au puits de Jacob. Dans l'échange, il devient clair que l'eau est devenue une métaphore puissante comme le déclare Jésus: "Quiconque boit cette eau aura de nouveau soif; mais celui qui boit l'eau que je donnerai n'aura plus jamais soif; l'eau que je donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissante pour la vie éternelle." (Jean 4: 5- 42)

Notre guide spirituel ici est Louis Massignon, le fondateur du mouvement de prière de la Badaliya. Sa vision du jeûne a été grandement influencée par le prophète Isaïe dans les Écritures hébraïques qui parle au nom de Dieu. "C'est plutôt le jeûne que je souhaite, libérer ceux qui sont liés injustement, délier les lanières du joug; Libérer les opprimés, briser chaque joug; Partager votre pain avec les affamés, abriter les opprimés et les sans-abri; Habiller les nus quand vous les voyez et ne leur tournez pas le dos (Is.58: 6-7)

Comme Gandhi, Martin Luther King et tant d'autres témoins, Massignon lie le jeûne avec la justice. La forme islamique du jeûne de ne pas manger ni boire du lever au coucher du soleil pendant le mois de Ramadan est devenue sa pratique mensuelle. En 1953, il a invité tous les membres du mouvement de la prière de la Badaliya à le rejoindre dans ce jeûne mensuel pour un retour à une paix sereine entre le christianisme et l'islam. Il a même demandé au Pape de bénir cette initiative. Il a reconnu cela comme «un effort viril à l'encontre de la nature, un silence des voix de la chair». Et il a écrit: "J'ai essayé pendant des années de réussir à unir les chrétiens et les musulmans par le jeûne pour la justice". .... "Ce jeûne, qui doit être observé avec la discipline du silence à la suite des premiers chrétiens, et de la tradition dans l'Islam, a fait une forte impression et a donné aux participants un sentiment profond de paix intérieure. L'acte du jeûne est le bassin virginal dans lequel se jette la parole de Justice divine, la parole de la Résurrection. Le jeûne nous donne faim et soif de Justice, qui est la consommation de l'Amour. Le jeûne est une action, une prière active de la Badaliya".

Pendant ce temps du Carême, la tradition chrétienne catholique nous invite à réfléchir profondément sur nos propres manquements à aimer Dieu et à s'aimer les uns les autres généreusement. Grâce au sacrement appelé «Réconciliation», nous avons une autre occasion de renouveau spirituel et émotionnel. Le 5 octobre 1957, Massignon rejoignant ses collègues juifs, pour Yom Kippour, le jour des expiations, à propos duquel il écrit aux membres de la Badaliya: «À la demande de nos nobles amis du Ihud, R. Judah Magnes et le Dr Martin Buber, plusieurs d'entre nous jeûnerons cette année pour une véritable réconciliation fraternelle entre Isaac et Ismaël car il y a tant à expier ».

En terminant, réfléchissons ensemble aux paroles emblématiques de Martin Luther King, "Que la justice ruisselle comme les eaux et la droiture comme un puissant ruisseau". Puissiez-vous être enrichi tout au long de ce temps de Carême avec les paroles de ces grands témoins de la paix et de la Justice.

Paix à toi,  
Dorothy

Citations de, Louis Massignon, A Pioneer of Interfaith Dialogue, The Badaliya Prayer Movement, p. 120 et lettre annuelle VII p. 38-39)

Martin Luther King, I Have a Dream, livré du Lincoln Memorial de Washington DC le 28 août 1963

---

(Voir [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) pour toutes les lettres passées à l'Institut Badaliya et Peace Islands)